

Le bio progresse petit à petit



A lamaguère, Arnaud Levannier est apiculteur en reconversion à l'agriculture biologique. / Photo DDM Sébastien Lapeyrière

Première région bio de France, l'Occitanie a notamment 1/4 de ses producteurs de miel convertis.

• page 38

apiculture

Bio : le miel s'y met aussi mais doucement

► **Une trentaine d'apiculteurs étaient réunis hier à Lamaguère à l'initiative des Bios du Gers et de l'ADAM. L'occasion de donner les informations essentielles à ceux désirant se convertir à l'agriculture biologique.**

Si l'agriculture biologique gagne du terrain de manière très significative en part de surfaces cultivées et dans les assiettes du consommateur français chaque année, certaines exploitations dans ce domaine, progresse plus lentement. C'est le cas des mielleries. « Il y a depuis 2011, une évolution maîtrisée dans ce domaine, contrairement aux céréales par exemple où le nombre de conversions est très important », rapporte Areski Prieux, coordinateur départemental pour l'association les Bios du Gers.

Reconversions difficiles

En collaboration avec l'ADAM (association des apiculteurs de Midi-Pyrénées), son organisation tenait hier toute la journée à Lamaguère une session d'information pour les apiculteurs conventionnels désireux de passer en bio. « Dans ce domaine, un certain nombre de contraintes techniques et économiques rend les conversions difficiles. Il faut tout d'abord que les endroits dans lesquels sont positionnées les ruches soient situés dans une zone où 50 % des surfaces, dans un rayon de 3 km sont en bio ou en forêt, explique-



L'apiculteur Arnaud Levannier (à droite), chez lui, avec Areski Prieux, des Bios du Gers. / Photo DDM, Sébastien Lapeyrière

t-il. S'ajoutent à cela des investissements en termes de matériel et le traitement des parasites, comme le varroa », poursuit M. Prieux. « C'est le point le plus souvent cité par les producteurs lorsqu'ils sont en conversion. La lutte contre le varroa avec les techniques bios est très délicate », confirme Virginie Britten, directrice de l'AMAP. Au lieu-dit Le Moulin à Lamaguère, ce mardi, elle intervenait justement à ce sujet auprès de la trentaine d'exploitants prétendant obte-

nir la certification. Néanmoins, le jeu en vaut la chandelle. « Financièrement, les marchés sont ouverts, aussi bien en circuit court qu'en circuit long », assure le représentant des Bios du Gers.

« La voie à suivre »

L'hôte du jour, Arnaud Levannier est en pleine année de conversion. Sa miellerie, 100 % autonome électriquement, est alimentée par des panneaux solaires sur le toit du hangar. Installé à son compte depuis 2007,

le jeune homme a pris la décision l'an dernier de passer à l'apiculture biologique. « Je ne suis pas un intégriste écolo, il me semble juste que c'est la voie à suivre. C'est une question de bon sens », témoigne-t-il.

Si tout se passe bien, l'été prochain, il rejoindra les 151 apiculteurs occitans labellisés bio. Sur le territoire régional, ceux-ci représentent déjà, un quart des exploitations apicoles.

Charles Mathieu-Dessay